

Les épargnes populaires de guerre en Angleterre

Journal de la société statistique de Paris, tome 60 (1919), p. 173

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1919__60__173_0

© Société de statistique de Paris, 1919, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

LES ÉPARGNES POPULAIRES DE GUERRE EN ANGLETERRE

L'organisation et le fonctionnement du système anglais de propagande pour l'épargne populaire (qui a rendu de si grands services au point de vue des emprunts, de l'éducation sociale et de l'économie des denrées), sont trop connus pour qu'il y ait lieu de les décrire de nouveau. Rappelons seulement que ce système a pris corps lorsque la guerre sous-marine est devenue plus intense, menaçant le ravitaillement du Royaume-Uni. Voici quelle était sa situation en novembre 1918.

Institution à la fois coordonnée et décentralisée, il comprenait 1.830 comités locaux des épargnes de guerre et 41.500 associations d'épargnes de guerre. Les associations sont inégalement groupées autour des comités qui, eux-mêmes, se relient à un organe central : le Comité national des épargnes de guerre, présidé par Sir R.-M. Kindersley. Les associations ont pour objet l'achat coopératif de « certificats d'épargnes de guerre » ayant quelque analogie avec les petites coupures de nos bons de la Défense nationale.

Des placements minimes peuvent aussi être faits individuellement par les épargnants qui achètent des « Timbres d'épargne » dans les agences officielles du système qui existent au nombre de 14.000, ces timbres cumulés pouvant s'échanger contre des certificats. L'Institution compte 200.000 collaborateurs bénévoles. Ces chiffres ne comprennent pas ceux de l'Écosse.

On espère que du 30 novembre 1918 au 30 septembre 1919 la vente des certificats d'épargne produira £ 200 millions (plus de 5 milliards de francs). Ce serait à peu près le double du résultat actuel.

L'excellent apostolat qui a, comme l'indique la circulaire de la Lloyd Bank, propagé le goût de l'épargne dans une population qui la pratiquait peu — à tel point que pendant la guerre, le nombre des porteurs de fonds publics anglais est passé de 345.100 à 17 millions — doit donc maintenir son activité pendant la paix. Conçu dans un esprit très large, il contribuera notamment à faciliter le retour des mobilisés à la vie civile.

En vue de rendre les certificats plus attrayants, l'Échiquier accorde à leurs porteurs une bonification supplémentaire en cas de renouvellement.

E. B. D.
